BUREAUX
ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 327.32.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 536.31.
PARIS. — 20, boulevard Poissonnière. Tél. Provence. 71.54.
ROUBAIX. — 103, rue de la Station. Tél. 3.64.
ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

87me Année. - N° 346. UN FRANC VENDREDI 18 DÉCEMBRE 1942.

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois ..... 60 fr.
6 mois ..... 100 fr.
1 an ..... 200 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois ..... 90 fr.
6 mois ..... 160 fr.
1 an ..... 325 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

Les forces soviétiques encerclées au sud-est de Toropetz ont été exterminées

Un MATÉRIEL CONSIDÉRABLE a été DÉTRUIT ou CAPTURÉ

4.200 prisonniers

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans la région du Terek, des formations de l'armée et des Waffen SS ont repoussé une attaque soviétique en infligeant de lourdes pertes à l'ennemi.

Entre la Volga et le Don, des troupes allemandes et roumaines appuyées par des formations d'avions de combat ont, au cours de leur offensive, refoulé davantage encore l'ennemi et ont, en partie au cours de contre-attaques, réduit des assauts répétés que d'assez importantes formations ennemies avaient déclenchés dans la grande boucle du Don. Trente chars blindés soviétiques ont été détruits.

Mettant en ligne de puissants contingents d'éléments blindés et d'infanterie, les Soviets ont poursuivi leurs attaques dans le secteur du Don tenu par les troupes italiennes.

En collaboration avec les formations de l'armée de terre allemande et avec la Luftwaffe, de lourdes pertes en hommes et en matériel ont été infligées à l'ennemi. Les combats continuent.

Au sud de Rjev, de nouvelles attaques ennemies ont échoué. Les Soviets ont perdu, au cours de ces opérations, 30 chars blindés.

La destruction des formations ennemies encerclées au sud-est de Toropetz est chose accomplie. L'ennemi a subi des pertes particulièrement sanglantes. Le nombre des prisonniers s'est accru jusqu'à atteindre 4200. Cinq cent quarante-deux tanks, 447 canons, un grand nombre d'armes d'infanterie de calibres lourd et léger, plus de 1000 camions automobiles et un nombreux matériel de guerre de toute nature, ont été capturés ou détruits.

Dans le secteur septentrional, des attaques locales de l'ennemi ont échoué. Les Soviets ont perdu, mercredi, 60 avions. Des chasseurs hongrois ont abattu à eux seuls quatre appareils. Sept avions allemands sont manquants.

Les Soviets ont perdu 60 avions en un jour

Berlin, 17 décembre. — L'amélioration des conditions atmosphériques sur le front de l'Est a rendu possible une recrudescence de l'activité de la Luftwaffe dans le courant de la journée du 15 décembre.

Des formations soviétiques qui tentaient d'approcher les lignes de défense allemandes ont été forcées au combat et refoulées par des chasseurs allemands.

Dans le secteur central, les tentatives effectuées par des avions de chasse russes en vue de percer, en vol piqué, le barrage formé par les chasseurs allemands, se sont amplifiées. Au cours de ces combats, seize avions d'assaut ennemis sont devenus, en peu de temps, la proie des chasseurs allemands. En outre, quatorze appareils de chasse soviétiques mis en ligne pour escorter les escadrilles d'avions d'assaut passant à l'attaque, ont été descendus par les Messerschmitt, de sorte que dans le seul secteur central du front de l'Est les Russes ont perdu trente avions.

Dans la région du sud du lac Ilmen et sur le Don inférieur, des escadrilles de chasse allemandes et hongroises ont abattu vingt-huit appareils soviétiques.

Ainsi l'aviation soviétique a perdu en tout cinquante-huit avions en combats aériens, tandis que deux autres appareils ennemis ont été détruits par l'artillerie de D. C. A.

* * *

Berlin, 17 novembre. — Le 16 décembre, des escadrilles de chasse hongroises ont, dans la région du Don inférieur, forcé au combat des forces aériennes soviétiques supérieures en nombre.

Aux dernières nouvelles, les chasseurs hongrois ont abattu quatre avions ennemis, sans éprouver eux-mêmes aucune perte.

Les chenillettes trouvent leur emploi sur les routes peu praticables du Caucase. (Ph. Sipho.)

Les difficultés du ravitaillement de la Martinique

Buenos-Aires, 17 décembre. — Le capitaine au long cours Le Noir, envoyé spécial du gouverneur de la Martinique, est arrivé à Washington, où il aura des entretiens qui porteront sur l'accord économique récemment conclu avec les Etats-Unis.

Il ouvrira sous peu, dans la capitale américaine, un bureau d'achat chargé d'assurer le ravitaillement de la population de la Martinique.

UN MESSAGE DU SAINT-PÈRE

Cité-du-Vatican, 17 décembre. — A l'occasion du jour de Noël, le Souverain Pontife adressera au monde un message radiodiffusé.

(Ph. Sipho.)

Une vieille Bretonne initie des jeunes filles au travail de la quenouille pour utiliser les laines usagées.

Albion emboîte le pas aux Etats-Unis

et se voit contrainte de signer un accord avec l'ex-amiral Darlan

Ce dernier livrerait les dernières unités de la marine encore sauvées

Stockholm, 17 décembre. — Le « Daily Mail » annonce que, suivant des informations parvenues d'Algérie, l'Angleterre aurait signé avec l'ex-amiral Darlan un accord dont la conclusion serait due en grande partie à l'intervention de l'ex-général Giraud. Cette convention n'accorde pas à Darlan des droits permanents au gouvernement, mais reconnaît cependant la situation de fait. L'accord se base sur la circonstance que l'ex-amiral s'est rangé du côté des Anglo-Saxons et s'est efforcé d'obtenir le meilleur résultat possible. On ajoute que la majorité des Français résidant en Algérie, ainsi que toutes les autorités civiles et militaires responsables l'ont reconnu comme chef.

M. Wendell Wilkie demeure hostile à l'ex-amiral

Buenos-Aires, 17 décembre. — M. Wendell Wilkie a déclaré, mercredi, que de pareils arrangements temporaires pourraient bien accroître le nombre de soldats américains qui ne regagneront jamais leurs foyers en dépit de la déclaration du sénateur Vander Bergh, selon laquelle l'accord de compromis conclu avec l'ex-amiral aurait sauvé des milliers de vies américaines.

La situation de la flotte qui se trouve dans les ports africains

Amsterdam, 17 décembre. — Le service anglais d'informations reproduit une interview accordée par l'ex-amiral Darlan à M. Gallagher, correspondant de l'agence américaine « United Press » en Afrique du Nord. A une question qui lui fut posée, tendant à savoir s'il envisageait de mettre en ligne la flotte française contre celle des puissances de l'Axe, Darlan répondit qu'il désirait travailler de commun accord avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et leurs alliés. Dans ce dessein, les unités se trouvant à Dakar, à Alexandrie et dans les ports de l'Afrique du Nord, se joindront à la flotte anglo-américaine. Comme on lui demandait s'il reconnaissait le « Comité national » de de Gaulle comme représentant une quelconque partie de la France, Darlan répondit qu'il ne pouvait, pour le moment, donner aucun éclaircissement à ce sujet. Il considère comme prématurée la question de savoir si, comme chef d'Etat, il aurait l'intention d'établir des relations diplomatiques régulières avec la Grande Bretagne et les Etats-Unis.

La journée du président Laval à Paris

Paris, 17 décembre. — Le président Laval, chef du gouvernement, a reçu jeudi matin, à l'hôtel Matignon, les préfets de Seine-Inférieure, de Maine-et-Loire, d'Indre-et-Loire, de la Mayenne et de la Loire-Inférieure.

Le chef du gouvernement a reçu, en outre, M. Bichelonne, ministre, secrétaire d'Etat à la Production industrielle et aux Communications; M. Max Bonnafous, ministre, secrétaire d'Etat à l'Agriculture et au Ravitaillement.

Dans l'après-midi, le président Laval s'est entretenu avec M. Lucien Romier, ministre d'Etat, et M. René Bousquet, secrétaire général à la Police.

Il a ensuite travaillé avec ses collaborateurs habituels.

Sur la route de Paris, le chef du gouvernement a frisé l'accident

Paris, 17 décembre. — La voiture qui transportait M. Laval de Vichy à Paris a dérapé en traversant le village de Pouilly-sur-Loire, entre Briard et Glen. Le président a poursuivi son voyage à bord d'une autre voiture.

Le retour à Vichy

Vichy, 17 décembre. — Le retour de M. Laval à Vichy aura lieu jeudi ou vendredi.

LA RELÈVE

De nouveaux convois de libérés sont attendus à Compiègne

Compiègne, 17 décembre. — De nouveaux trains de prisonniers libérés au titre de la relève sont attendus pour vendredi à Compiègne.

* * *

Un convoi de 1200 prisonniers libérés est arrivé jeudi après-midi à Lyon.

Le chef du convoi a déclaré : « Les prisonniers sont tous unis derrière le Maréchal et son gouvernement », et ils obéiront aveuglément aux ordres du maréchal. Le Chef de l'Etat est l'objet d'un véritable culte dans les camps, où son portrait préside à toutes les manifestations de la vie quotidienne. Après s'être engagé au nom de ses camarades à faire une active propagande en faveur de la relève, il a demandé à tous de prêter le serment de fidélité au maréchal. Et tous, avant de se séparer, ont assuré le Maréchal, Chef de l'Etat, de leur attachement et de leur fidélité.

Des départs de la Vendée

La Rochelle, 17 décembre. — Un convoi d'ouvriers de La Rochelle et de Saintes vient de partir pour l'Allemagne. Un autre convoi va quitter incessamment la ville.

Nouveaux aménagements fiscaux pour l'an prochain

RELÈVEMENT DES TAXES DE LUXE

Vichy, 17 décembre. — Le 1er janvier paraîtra au « Journal Officiel » l'ensemble des nouvelles mesures financières pour 1943. Des aménagements seront apportés à l'impôt cédulaire relevant de la contribution nationale extraordinaire. La question des salaires peu importants des soutiens de famille sera envisagée aussi, cette question ayant été spécialement étudiée par le ministre des Finances. Le taux des taxes de luxe sera relevé, notamment pour la parfumerie, la bijouterie, la joaillerie, certains objets d'art et les articles de sport.

LA GUERRE DU TONNAGE

Dix-huit cargos d'une jauge de 98.000 tonnes détruits par les sous-marins allemands

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Dans l'Atlantique septentrional, méridional et central, ainsi que dans les régions maritimes du Cap, des sous-marins allemands ont coulé 18 cargos d'une jauge totale de 98.000 tonnes, ainsi qu'un destroyer d'escorte.

Trois autres navires ont été torpillés.

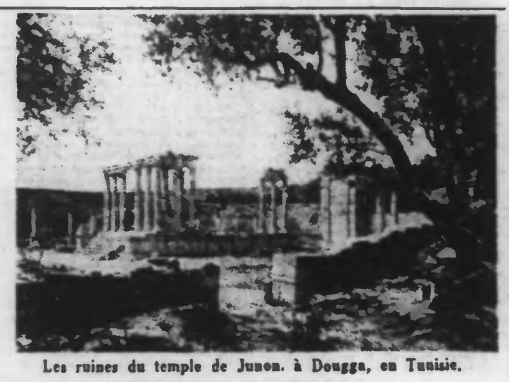
Parmi les navires envoyés par le fond se trouvaient plusieurs pétroliers de fort tonnage.

Amsterdam, 17 décembre. — L'amirauté britannique a annoncé que le sous-marin « Unbeaten » est manquant et doit être considéré comme perdu.

D'autre part, le département de la Marine des Etats-Unis a annoncé la perte de deux autres navires marchands de tonnage moyen. A bord de l'un d'entre eux se trouvait l'ancien maire de Milwaukee, Carl Frederik Zeidler, dont la mort a été considérée comme probable.

Lord Alexander déclare qu'après la guerre...

Amsterdam, 17 décembre. — D'après Reuter, le premier lord de l'Amirauté Alexander a déclaré mercredi soir dans une allocution, qu'il espérait qu'après la guerre l'Angleterre ne permettrait plus que la flotte s'endorme et que l'empire désarmât les forces aériennes et militaires assez puissantes pour lui épargner les terribles expériences faites au cours du conflit actuel.



Les ruines du temple de Junon, à Dougga, en Tunisie.

DANS LA RÉGION DES SYRTES LES FORCES GERMANO-ITALIENNES ont entrepris un mouvement vers l'ouest

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

En Cyrénaïque, l'armée blindée germano-italienne s'est repliée méthodiquement en direction de l'Ouest. Toutes les tentatives faites par l'ennemi pour s'introduire dans nos lignes pour contre-carrer ce mouvement ont été déjouées, à la suite de violents combats. De nuit, des actions de combat allemandes ont déclenché une nouvelle et violente attaque sur les installations portuaires de Benghasi.

En Algérie et sur la frontière tunisienne, des formations de la Luftwaffe poursuivent le bombardement des bases aériennes et navales de l'ennemi.

* * *

ROME, 17 DÉCEMBRE. — *Le quartier général de l'armée italienne communique :*

Des tentatives ennemies en vue de gêner les mouvements des troupes de l'Axe dans la région des Syrtes se sont effondrées à la suite de violents combats. Au cours de ces opérations, nous avons fait des prisonniers et capturé du matériel. En Libye méridionale, à la lisière du désert, des sections sahariennes ont dispersé des groupes ennemis.

Au cours de ces engagements, elles ont détruit quelques chars de petits modèles et fait quelques prisonniers. Nos chasseurs ont mitraillé et incendié des chars de reconnaissance britanniques.

En Algérie, l'aviation allemande a bombardé les bases aériennes occupées par les Anglais et les Américains. Des raids d'une violence toute particulière ont été dirigés contre les installations de Philippeville. Au cours d'un engagement aérien, des chasseurs allemands ont abattu trois appareils. Des attaques aériennes ont causé des victimes parmi la population civile de Sfax et de Tunis. Trois des avions assaillants ont été touchés par la D.C.A. et se sont écrasés au sol dans la banlieue de Tunis.

* * *

L'ex-amiral Darlan case des journalistes juifs à de hauts postes dans le journalisme

L'ex-amiral Darlan, soi-disant ennemi des juifs, se conduit actuellement en Afrique du Nord comme leur protecteur. Il vient de leur manifester sa sympathie par des nominations et des distributions de postes honorifiques. Il a remis en application la loi Crémieux accordant automatiquement la nationalité française aux juifs. C'est ainsi que l'ancien collaborateur du journal communiste l' « Humanité », Bertrand Lecache, à qui la nationalité française avait été retirée il y a un an par le gouvernement de Vichy, vient d'être nommé directeur de « L'Echo d'Alger », le plus grand journal de cette ville. Un autre juif, Florant Fels, vient de se voir confier le poste de rédacteur principal du grand hebdomadaire « Tam » (Tunisie-Algérie-Maroc), ancien collaborateur du journal israélite « Volia ».

Reprise du service d'envoi de colis aux prisonniers

Vichy, 17 décembre. — Les familles de prisonniers sont informées que la poste allemande accepte de nouveau les colis à l'adresse des prisonniers de guerre internés en Allemagne.

LES FUNÉRAILLES DU GÉNÉRAL DES JÉSUITES A ROME

Rome, 17 décembre. — Les obsèques du R. P. Ledochowski, général des Jésuites, ont eu lieu en l'église de l'Ordre à Rome, en présence de dix huit cardinaux, du corps diplomatique accrédité auprès du Saint-Siège, de nombreux archevêques, évêques et autres dignitaires ecclésiastiques, des membres de plusieurs ordres religieux et de tous les jésuites de Rome. La messe des morts a été dite par le R. P. Gillet, maître général des Dominicains. Le cortège funèbre, composé de 300 jésuites et de la curie générale de l'ordre au grand complet, se dirigea Via del Imperio. Le corps fut alors transporté à la chapelle des jésuites du cimetière de Verano.

LA SUISSE A UN NOUVEAU PRÉSIDENT

Berne, 17 décembre. — L'assemblée fédérale s'est réunie jeudi matin pour élire le président de la Confédération suisse pour l'année 1943. Le conseiller national Enrico Celio, représentant du Tessin, a été élu par 177 voix, c'est-à-dire à l'unanimité.

L'AMITIÉ HISPANO - PORTUGAISE

Lisbonne attend la visite du comte Jordana

Lisbonne, 17 décembre. — Les journaux portugais de jeudi ont publié la note officielle suivante annonçant la visite imminente du comte Jordana, ministre des affaires étrangères d'Espagne :

« Le gouvernement espagnol vient d'aviser les autorités portugaises de la visite imminente du comte Jordana, en réponse à celle qui fut rendue à l'Espagne par le président Salazar en février dernier. »

Tous les journaux commentent cet événement qui, soulignent-ils, est la manifestation extérieure des relations amicales existant entre les deux pays. Ils rappellent en même temps que le comte Jordana a signé en 1939, en sa qualité de ministre des affaires étrangères, le pacte d'amitié et de non-agression avec le Portugal.

La Commission de défense interaméricaine a peur de la propagande espagnole

Buenos-Aires, 17 décembre. — La commission de défense interaméricaine siégeant à Montévidéo au ouvert une enquête sur l'activité déployée en Amérique du Sud par la Phalange espagnole et une organisation analogue, la « Fondation espagnole ».

On apprend à ce sujet dans les milieux diplomatiques touchant de près à cette commission que des questionnaires ont été envoyés aux différents gouvernements ibéro-américains. Jusqu'à présent, seuls l'Argentine et le Brésil ont répondu. Buenos-Aires a déclaré simplement ne rien savoir d'une activité propagandiste quelconque de la Phalange, tandis que Rio de Janeiro a attiré l'attention sur le fait que toute propagande incompatible avec les droits souverains du Brésil est interdite.

On mande enfin de Montevideo que la commission de défense interaméricaine n'est pas satisfaite de la réponse de l'Argentine et qu'elle fera des démarches à Buenos-Aires.

Cinq classes seront sous les armes en Espagne à la fin de cette année

Madrid, 17 décembre. — La classe 1939 a été mobilisée par suite d'un décret officiel émanant de la première région militaire madrilène de laquelle dépendent toutes les autres régions militaires espagnoles.

La journée de mobilisation a été fixée au 20 décembre. Après la mobilisation partielle annoncée par le Caudillo le 15 décembre, cinq classes se trouveront sous les armes en Espagne à la fin de cette année. Le 6 décembre a eu lieu la mobilisation de la classe 1940.

Les atterrissages forcés d'aviateurs anglais en territoire espagnol

Madrid, 17 décembre. — Les journaux annoncent qu'environ deux cents aviateurs anglais et nord-américains ayant dû effectuer un atterrissage forcé ont déjà été internés en Espagne. Parmi eux se trouvent 32 équipages d'avions quadrimoteurs. Etant donnée l'augmentation du nombre des atterrissages forcés, on envisage une surveillance plus étroite.

Le général Hiver a changé de camp...

Les troupes allemandes qui opéraient en Russie avaient connu l'hiver dernier des difficultés exceptionnelles, en raison des rigueurs d'une température contre lesquelles elles se trouvaient insuffisamment prémunies. C'est ainsi qu'en quelques circonstances elles connurent des heures graves ; elles ne surmontèrent leurs épreuves qu'au prix de rudes souffrances et grâce à leur admirable endurance.

C'est pourquoi, au début de la campagne d'été, le Führer, dans un grand discours d'une complète franchise, avait promis à ses soldats de les doter de moyens plus adéquats pour leur permettre d'affronter éventuellement un second hiver dans des conditions moins pénibles.

Cette promesse a été tenue

Les armes qui viennent de monter en ligne relever celles qui se sont battues depuis six mois, disposent d'équipements conçus pour les mieux protéger du froid. Elles sont pourvues, en outre, d'un matériel spécialement adapté aux exigences de l'hiver russe.

Désormais, les armes sont graissées avec des produits dont les propriétés résisteront aux plus basses températures. La réfrigération et la lubrification des moteurs ont été l'objet de soins particulièrement attentifs, et les difficultés que connurent l'an dernier l'aviation et les chars de combat ne se reproduiront plus. Les services de ravitaillement ont, de même, été nettement améliorés : les convois circuleront plus facilement et d'importantes réserves ont été constituées à proximité immédiate du front.

Il serait aventureux d'émettre des pronostics, mais il est tout de même permis de dire que la Wehrmacht se présente aujourd'hui en Russie dans une forme si parfaitement au point qu'elle doit y conserver l'initiative des opérations durant la nouvelle saison, comme elle l'a détenue au cours de l'été.

La conjoncture s'avère, au surplus, bien différente de ce qu'elle était en décembre 1941.

Le grand état-major du Führer peut, en premier lieu, tabler sur un hiver beaucoup moins rigoureux. Celui de l'an dernier avait surpris les Russes eux-mêmes. Sur aucun point du front de l'Est il n'a encore été enregistré de grands froids. Ces jours-ci, on ne notait que —12° à Stalingrade, et cette clémence relative favorise les mouvements de troupes.

En second lieu, les forces contre lesquelles l'Allemagne combat aujourd'hui ne valent pas les belles divisions qui lui étaient opposées dans les premiers mois de la guerre. Une grande partie du matériel soviétique est usé et mal entretenu ; au surplus, il semble que les engins de fabrication récente soient de qualité inférieure et de montage défectueux. Aucun perfectionnement ne leur a été apporté. D'autre part, les troupes souffrent d'une pénurie de vivres, la résistance physique et morale s'en ressent. Enfin, les régiments actuels sont loin de ressembler à leurs prédécesseurs. Sans doute, la masse des hommes envoyés à la mort est toujours la mais au lieu de combattants exercés et entraînés, ce n'est plus qu'un pauvre troupeau, dont l'instruction militaire est à peine esquissée, et les spécialistes capables d'utiliser les armes modernes se font de plus en plus rares.

Ainsi, tandis que l'arme allemande se perfectionne chaque jour, sous l'impulsion d'un commandement d'élite et grâce à l'appui que lui prête toute l'industrie européenne, les formations adverses voient peu à peu disparaître l'essentiel de leurs qualités.

Sous les coups, les assauts soviétiques perdent de leur impétuosité et Moscou ne songe plus à contester les échecs du maréchal Timochenko. Le général Hiver a déserté le camp bolchevique...

Or, quoi qu'en dise la propagande anglo-saxonne, c'est sur le front de l'Est que se livre toujours le combat essentiel, celui qui oppose la civilisation occidentale au bolchevisme asiatique et destructeur. Les autres théâtres d'opérations ne présentent, pour l'instant, qu'un intérêt secondaire.

C'est en Russie que l'Allemagne engagera cette guerre, et le moment de sa victoire n'est peut-être plus bien éloigné.

ROLAND TOULLEC.

TROIS ACTES DE COURAGE RÉCOMPENSÉS PAR L'AUTORITÉ ALLEMANDE

Paris, 17 décembre. — Grâce à l'attitude exemplaire d'une Française, il a été possible de déjouer une tentative d'attentat contre une voie ferrée du Nord de la France. En récompense, un proche parent de l'intéressé qui était prisonnier de guerre, a été libéré.

De même, à Quimper, en récompense d'un acte de courage accompli par un agent de police qui a mis personnellement hors d'état de nuire un dangereux terroriste, la libération d'un prisonnier, proche parent de ce courageux agent, a été décidée.

Enfin, un prisonnier de guerre, originaire de la Roche-sur-Yon, qui avait sauvé la vie à un civil allemand infirme et père de trois enfants, vient d'être libéré.

" Pourquoi le Reich vaincra "

UN ARTICLE DU DOCTEUR GOEBBELS

Berlin, 17 décembre. — Dans l'éditorial de la revue « Das Reich », le Dr Goebbels étudie le développement actuel de la guerre.

« Jusqu'à présent, écrit-il, presque toutes les phases de cette guerre se sont déroulées à notre avantage, et lorsque, momentanément, nous nous sommes établis en défensive, ce fut toujours parce que cette position devait nous servir de base de départ pour nos attaques ultérieures.

» Nous devons viser à enlever à l'ennemi la plus grande partie possible de son territoire et de ses hommes et ceci, non pas seulement pour qu'il les ait en moins, mais aussi pour que nous les ayons en plus. Dans ce domaine, nous avons réussi dans une mesure dont nos ennemis sont incapables de se rendre compte. Et l'on peut dire en toute franchise que notre manière de diriger la guerre est absolument sûre. »

Le Dr Goebbels fait ensuite une comparaison avec la tactique du football qui impose que l'on porte le jeu dans le camp adverse :

« Il faut, dit-il, porter la guerre aussi loin que possible dans le camp de l'ennemi, le frapper aux endroits vitaux, lui immobiliser les organes l'un après l'autre, et ce, d'abord aussi à bout lentement, mais sûrement.

» Il est certain qu'un dépôt de cet énorme développement et de sa profondeur extraordinaire, notre front de l'Est est constitué d'une façon stable et massive. Si stable et si massive que l'ennemi, malgré ses communications incomparablement plus courtes, a échoué dans toutes ses attaques, et qu'il échouera encore à l'avenir.

» Ainsi, joint à l'espace, le temps est devenu pour nous un facteur décisif. On comprend aisément pourquoi ces messieurs de Londres et de Washington se répandent en lamentations en songeant qu'il ne leur sera plus possible de laisser aux semaines, aux mois et aux années, le soin de remporter pour eux la victoire, comme en 1914-18. D'autre part espérer en un miracle, c'est témoigner d'une incompréhension totale des faits, car dans cette lutte, seules les dures réalités entrent en considération et ces réalités se trouvent de notre côté. »

Et il termine par cette constatation :

« Sortira vainqueur de cette lutte, celui qui aura le commandement le plus génial et qui possédera les meilleurs hommes, celui qui sure le potentiel le plus élevé, le plus d'audace, le plus de moral et d'héroïsme la plus saine.

» Les choses étant ainsi, qui doutera encore de notre victoire ? »

LA LUFTWAFFE BOMBARDE DES OBJECTIFS MILITAIRES dans le sud de l'Angleterre

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 17 DÉCEMBRE. — *Le haut commandement des forces armées communique :*

Mercredi soir, des avions anglais isolés ont effectué sur le Nord-Ouest de l'Allemagne, des attaques de harcèlement qui sont restées sans résultat. Un bombardier quadrimoteur a été abattu au-dessus du territoire hollandais.

De jour, des avions de combat allemands ont lancé des bombes explosives et incendiaires sur plusieurs localités de l'Angleterre méridionale. Un de nos avions est manquant.

* * *

Berlin, 17 décembre. — Des avions de combat allemands ont attaqué, mercredi à midi, des entrepôts et des voies de communication dans le sud de l'Angleterre. Plus d'une douzaine d'objectifs militaires variés furent arrosés de bombes. Les avions volèrent à plusieurs reprises en rase-mottes, lâchant leurs engins explosifs et incendiaires d'une hauteur de 50 mètres à peine. Plusieurs incendies se déclarèrent, notamment dans le port de Poole, situé sur la côte sud, ainsi qu'à Aldershot.

Des avions de chasse anglais furent repoussés au moyen des armes de bord, de sorte que les appareils allemands purent poursuivre régulièrement leur action.

Aux environs de Hastings, des avions de combat allemands de type rapide prirent sous le feu de leurs armes de bord les installations défensives de la côte.

* * *

Berlin, 17 novembre. — Dans la nuit du 16 au 17 décembre, des avions britanniques isolés ont effectué des vols de harcèlement au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne. Quelques bombes, lâchées sans discernement, n'ont causé que de légers dégâts.

Le vice-roi des Indes reconnaît

que les partisans du Congrès ont causé un tort immense à l'Angleterre

Bangkok, 17 décembre. — A l'occasion de l'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Calcutta, Lord Linlithgow a prononcé un discours dans lequel il a traité de la situation dans l'Inde.

Le vice-roi a, entre autres, avoué que le mouvement congressiste devait être pris au sérieux, d'autant plus que son activité se déployait dans tous les domaines.

« Les partisans du Congrès nous ont causé un tort immense, a-t-il ajouté, car ce sont eux, en effet, qu'il faut rendre responsables de l'interruption des moyens de communication, des dommages causés à